

Commander le 8^e RPIMa

Prendre le commandement du « 8 » ! C'est toucher le graal de ma vie militaire dont je rêvais depuis l'éveil de ma vocation militaire. N'ayant jamais servi au « 8 » auparavant et connaissant l'esprit de corps, presque de secte qui le caractérisait, je savais que je serai observé avec attention.

Heureusement la diversité et le nombre de mes affectations parachutistes antérieures me donnant la certitude d'être techniquement à la hauteur, le reste pouvait s'enchaîner sans problème.

D'autant plus que j'ai pu très rapidement mesurer l'immense capacité d'initiative intelligente à tous les niveaux du régiment, ce qui n'est pas forcément le cas partout. Au « 8 », du haut en bas de la hiérarchie, il y a toujours quelqu'un pour réparer l'oubli où l'erreur, car quand il le faut, tout le monde se sent concerné par la réussite.

Dans ces conditions parfaire sans relâche la capacité opérationnelle des unités, pour moi le rôle premier du chef de corps, est d'autant plus facile que l'hypothèse d'un engagement soudain en opération quelque part dans le monde est toujours d'actualité et que c'est le désir de la plupart des volontaires.

Hélas, et c'est mon seul regret de cette magnifique époque, le sort envoya le « 8 » nomadiser 6 mois en Nouvelle Calédonie, secouée par des mouvements séditionnels. Comme à son habitude le régiment a répondu présent, et malgré des conditions de vie très rustiques, dans un climat pénible, face à une population difficile, évoluant lentement de l'hostilité ouverte à l'indifférence polie, au bout de six mois la paix était revenue et les drapeaux du FLNKS Kanak ne flottaient plus dans les tribus. Mission accomplie donc. Elle aura hélas coûté la vie à l'un de ces magnifiques sous-officiers qui font la force de nos unités Paras, le sergent chef Crève-cœur mort dans l'accomplissement de son devoir à quelques jours de rentrer en métropole.

A l'heure de transmettre la garde de son drapeau à mon successeur le regret de n'avoir pu le commander au combat sera largement compensé par les immenses satisfactions humaines et professionnelles que le 8^e RPIMa m'a données. C'est ce qui restera gravé dans mon cœur.